

dire qu'aux pieds de l'autel de l'antique idole plus d'un chrétien se mêle aux Israélites.

Napoléon, grand empereur qui aimiez à vous donner dans votre orgueil, pour l'héritier non de Louis XVI, mais de Charlemagne, que n'avez-vous — avant de ratifier le décret révolutionnaire qui a fait entrer les Juifs dans la société française, — que n'avez-vous demandé conseil, sinon à M^e Estienne de Bourg qui, dans son christianisme un peu fanatique du xvi^e siècle, vous aurait répondu : « Guerre aux Juifs ! » du moins à l'illustre pontife lyonnais qui fut, en des temps troublés, l'honneur de l'Église et de son pays ?

Au second comme au premier successeur de Charlemagne, au potentat du xix^e siècle comme au faible monarque du ix^e siècle, saint Agobard aurait appris qu'envers les Juifs la règle que doit suivre un peuple chrétien c'est de ne manquer ni à l'humanité ni à la justice, mais de se tenir toujours sur ses gardes : *Erga Judæos qualiter humani et cauti esse debemus.*

R. MOUTERDE.

